

Au moment de l'interview, lorsqu'elles souffrent d'une grippe saisonnière, les personnes interrogées ne sont qu'un tiers à affirmer systématiquement « rester chez soi » (34,7 %), une personne sur cinq (20,6 %) évite systématiquement les lieux publics et 15,8 % évitent systématiquement de prendre les transports en commun.

Arnaud Gautier

Biostatisticien,

Christine Jestin

Médecin de santé publique,

direction des Affaires scientifiques, INPES.

Marie Jauffret-Roustide

Sociologue, unité VIH, IST, VHC,

département des maladies infectieuses,

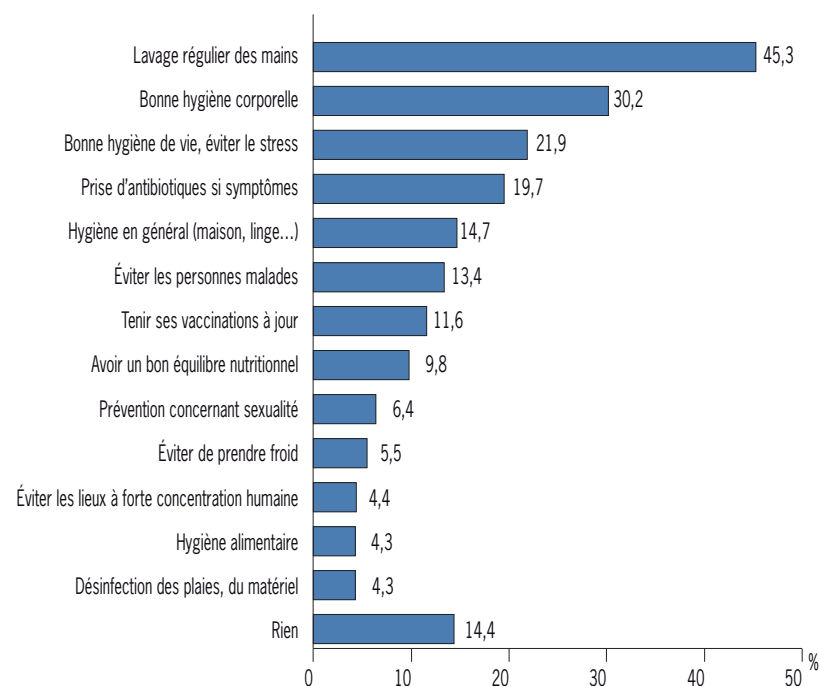
InVS, chercheur au Cesames

(Inserm-CNRS-Paris-Descartes).

Pour en savoir plus

Gautier A., Jauffret-Roustide M., Jestin C. (sous la dir.). *Enquête Nicolle 2006. Connaissances, attitudes et comportements face au risque infectieux*. Saint-Denis : INPES, coll. Études santé, 2008 : 252 p.

Figure 2 : Principales pratiques pour se protéger des maladies infectieuses



Alcool, tabac et cannabis : les dernières tendances à 16 ans

L'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) a rendu publics, le 2 février 2009, les premiers résultats français concernant les usages de tabac, d'alcool et de cannabis de la dernière enquête européenne Espad (European School Survey on Alcohol and Other Drugs). Cette enquête, qui s'est déroulée durant le premier trimestre 2007, est menée tous les quatre ans dans plus de trente-cinq pays européens auprès des élèves âgés de 16 ans. Réalisée en France sous la responsabilité de l'OFDT et de l'Inserm, elle a été conduite dans deux cent deux établissements, auprès de deux mille huit cents élèves.

Dans le dernier numéro de la revue *Tendances*, Stéphane Legleye et ses collègues observent ainsi que les adolescents de 16 ans sont plus nombreux à boire régulièrement de l'alcool (c'est-à-dire au moins dix fois au cours du dernier mois) qu'au début des années 2000, mais ils constatent également un net recul de l'usage de tabac et de l'usage régulier de cannabis. La consommation régulière d'alcool apparaît ainsi en nette

hausse, avec 13 % des jeunes de 16 ans déclarant en consommer régulièrement en 2007, contre 8 % en 1999 et 7 % en 2003. Ce phénomène concerne deux fois plus les garçons (18 %) que les filles (9 %), même s'il gagne aussi du terrain chez ces dernières. En revanche, l'ivresse n'apparaît pas plus fréquemment déclarée qu'en 2003.

L'enquête confirme la baisse du tabagisme observée depuis la fin des années 1990 : l'usage quotidien est passé de 31 % en 1999 à 22 % en 2003, pour atteindre 17 % en 2007. Les effets conjugués de la dénormalisation du tabac et des fortes hausses des prix semblent donc particulièrement efficaces à l'adolescence. Garçons et filles présentent des niveaux de tabagisme similaires (respectivement 18 % et 16 %).

La tendance est également à la baisse pour le cannabis, ce qui constitue un fait nouveau après une nette hausse observée depuis le début des années 1990. On compte désormais 3,4 % d'usagers réguliers de cannabis (au moins dix fois en un mois) à 16 ans, contre 5,5 % en 1999

et 6,1 % en 2003, signe que l'attrait de la jeunesse pour ce produit est en train de se tasser. Ce comportement concerne 2,5 fois plus les garçons (5,0 %) que les filles (2,0 %), ce qui était déjà le cas dans les enquêtes précédentes.

Cette enquête donnera lieu à la fois à une exploitation approfondie des données françaises (niveaux d'usage des autres drogues, accessibilité perçue des substances, facteurs associés aux différentes pratiques d'usage, liens avec les modes de vie, etc.) et à des comparaisons européennes qui feront l'objet d'un article dans un prochain numéro de *La Santé de l'homme*.

François Beck

Chef du département Observation et analyse des comportements de santé, direction des Affaires scientifiques, INPES.

À lire

Legleye S., Spilka S., Le Nézet O., Hassler C., Choquet M. Alcool, tabac et cannabis à 16 ans. *Tendances 2009* ; n° 64 : 6 p.